

Avant d'entrer dans le détail de la description de ces étoffes, qui datent toutes de l'époque où la bible a été écrite, je voudrais faire connaître très-sommairement l'origine et l'histoire de ce précieux trésor.

La bible de Théodulfe a un avantage sur beaucoup d'autres manuscrits dont l'origine est obscure, l'écrivain inconnu et la date souvent incertaine ; là tout s'explique clairement, soit dans la dédicace du livre, soit dans la signature de l'écrivain qui termine son œuvre par des souhaits qu'il adresse à ses lecteurs.

Théodulfe fut un des hommes les plus distingués du siècle de Charlemagne, et sa signature figure sur le testament du grand Empereur. D'après les chroniques du temps, ce manuscrit aurait été exécuté par cet évêque, pendant sa captivité dans les prisons d'Angers, où il avait été renfermé à la suite d'une conspiration contre l'un des fils de Charlemagne, Louis-le-Débonnaire, dans laquelle il fut accusé d'avoir trempé.

Dans des mêmes chroniques, il est raconté que le dimanche des Rameaux, ce jeune roi suivait la procession qui passait sous les fenêtres du prisonnier. Celui-ci se mit à chanter une hymne latine qu'il avait composée pour cette cérémonie. Ce chant charma tellement le roi que non seulement il le fit sortir de prison, mais encore il le rétablit dans son évêché d'Orléans. Ce chant qui n'est autre que le *Vexilla regis prodeunt*, a été conservé dans la liturgie de l'Eglise, pour la procession des Rameaux.

Théodulfe avait fait vœu de donner son manuscrit de la bible à l'église de Notre-Dame du Puy, s'il sortait de captivité. Ceci se passait de l'année 790 à celle de 795. Il mourut en 821, 7 ans après Charlemagne, dont la mort date de 814.

Une note en langue latine, écrite en caractères grecs